



Présidence : Roumanie

850^e SÉANCE PLÉNIÈRE DU FORUM

1. Date : mercredi 5 avril 2017

Ouverture : 11 h 35

Clôture : 12 h 25

2. Président : Ambassadeur C. Istrate

Avant d'aborder l'ordre du jour, le Président a tenu à exprimer, et ce, pensait-il, au nom de toutes les délégations, sa sympathie et ses condoléances aux familles des victimes de l'attaque qui s'était produite le 3 avril 2017 à Saint-Petersbourg, ainsi que l'espoir que les blessés se rétabliraient rapidement. La Fédération de Russie a remercié le Président de son expression de sympathie.

3. Sujets examinés – Déclarations – Décisions/documents adoptés :

Point 1 de l'ordre du jour : DÉCLARATIONS GÉNÉRALES

Aucune déclaration

Point 2 de l'ordre du jour : QUESTIONS DIVERSES

Réunion sur la mise en œuvre des engagements concernant la neutralisation d'ALPC, tenue le 30 mars 2017 : Représentant du Centre de prévention des conflits

Point 3 de l'ordre du jour : OBSERVATIONS FINALES DU PRÉSIDENT DU
FCS, S. E. M. L'AMBASSADEUR CRISTIAN
ISTRATE

Président (annexe), Malte-Union européenne (l'Albanie, l'ex-République yougoslave de Macédoine, le Monténégro et la Serbie, pays candidats ; la Bosnie-Herzégovine, pays du processus de stabilisation et d'association et pays candidat potentiel ; l'Islande, le Liechtenstein et la Norvège, pays de l'Association européenne de libre-échange, membres de l'Espace économique européen ; ainsi que l'Andorre, la Moldavie, Saint-Marin et l'Ukraine,

souscrivent à cette déclaration) (FSC.DEL/122/17), Autriche, États-Unis d'Amérique, Canada, Portugal, Fédération de Russie, Ukraine, Serbie

Motion d'ordre : Fédération de Russie

4. Prochaine séance :

Mercredi 3 mai 2017 à 10 heures, Neuer Saal



Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe
Forum pour la coopération en matière de sécurité

FSC.JOUR/856

5 April 2017

Annex

FRENCH

Original: ENGLISH

850^e séance plénière

Journal n° 856 du FCS, point 3 de l'ordre du jour

DÉCLARATION DU PRÉSIDENT

Excellences,
Mesdames, messieurs,

Comme dirait Goethe : « Alles zu seiner Zeit » ! Le moment est venu de fixer une limite et de tirer quelques conclusions, d'échanger nos données d'expérience et, éventuellement, de proposer quelques recommandations en ma qualité de Président du Forum pour la coopération en matière de sécurité (FCS), en vue de consolider le Forum en tant que plateforme pour le dialogue, l'instauration de la confiance à travers la transparence et l'ouverture et le renforcement de la confiance en matière de sécurité entre les États participants.

Je vais lire une déclaration qui sera jointe au journal de ce jour ! À cet égard, je dois avant tout vous avouer que, ce n'est qu'à présent, à la fin de mon mandat, que je suis parvenu à saisir l'ampleur de la tâche que représente la direction des travaux de cet important organe décisionnel de l'OSCE. À plus d'un titre, la charge de travail est comparable à celle de la Présidence en exercice, et je ne fais pas forcément allusion ici aux séances hebdomadaires et aux réunions de la Troïka, ni au choix des thèmes du programme de travail ou au fait d'inviter les personnes appropriées à les approfondir. Je ne parle pas non plus de la gestion des affaires courantes, y compris des fonds disponibles.

La principale responsabilité de la Présidence du FCS réside, selon moi, dans sa capacité à faire en sorte que le Forum soit intégré à la vie globale de l'Organisation à un moment donné, qu'il soit en phase avec d'autres organes et institutions et, qui plus est, qu'il soit à la hauteur des attentes des États participants, en d'autres termes qu'il favorise de façon honnête leur coopération aux fins de la sécurité. La réussite de la Présidence du FCS et, au demeurant, de toute fonction d'intérêt public, se mesure à l'aune de ces principes !

Distingués collègues,

Nous savons tous que présider le FCS est une occasion rare, qui résulte d'une rotation alphabétique et non d'un choix personnel. Assumer cette présidence a demandé des préparatifs minutieux qui ont débuté il y a près d'un an, lorsque nous avons élaboré un projet de programme de travail présentant un concept pertinent axé sur deux dimensions, à savoir géographique et thématique. Ce projet a servi de base à de nombreux cycles de consultations

informelles et a été affiné avec l'aide du Secrétariat, de la Présidence en exercice, des membres de la Troïka et autres parties prenantes. Ce n'est que lorsque nous avons eu la certitude que le programme de travail était généralement acceptable que la décision a été prise de l'annoncer officiellement. Après tout, c'est simple : qui dit pas de surprises dit pas de problèmes ! Nous avons évité d'exacerber les tensions dans un climat déjà tendu et levé les tabous, sans fuir pour autant les sujets difficiles ou nouveaux. C'est dans ce même esprit que des intervenants extérieurs ont été invités à apporter leur contribution et à promouvoir un vrai dialogue entre les États participants sur leurs préoccupations en matière de sécurité.

Je tiens à établir le registre adéquat, au niveau approprié, dans notre cas celui du Secrétaire d'État et Vice-Ministre des affaires étrangères, car le niveau est une marque de respect et d'engagement. J'ai, par ailleurs, noté avec satisfaction le grand intérêt porté par les délégations et, en particulier, les ambassadeurs, aux travaux du Forum. Il est des moments où le dialogue sur la sécurité est à nouveau primordial et je suis certain que mes collègues continueront de participer toujours plus nombreux aux séances du mercredi matin, comme ils le font chaque jeudi aux séances du Comité permanent. Pour ma part, je continuerai à montrer le bon exemple !

Chers amis,

Quels ont été les principes fondamentaux de la Présidence roumaine du FCS ? En premier lieu, qu'il me soit permis d'évoquer la démarche institutionnelle reposant sur la transparence, l'équilibre, l'intégration et la prévisibilité, des éléments indispensables pour amener les États participants à s'approprier le processus, voire l'ensemble des procédures ! L'une des parties les plus agréables de la démarche institutionnelle était, à l'évidence, la coopération sans faille et constante avec la Présidence en exercice autrichienne. J'ai eu le sentiment que les deux Présidences se trouvaient à bord du même bateau et regardaient dans la même direction. Je tiens à en remercier la délégation autrichienne !

Qu'il me soit ensuite permis de souligner la démarche intégrée, qui a réuni la contribution des structures exécutives, en particulier du Centre de prévention des conflits (CPC), ainsi que des présences de terrain, des institutions autonomes et d'autres organisations internationales et ONG, afin d'aider les États participants à définir et traiter intégralement les défis et risques liés à leur sécurité. Pour faire face à la diversité des menaces, il importe d'utiliser toutes les ressources à notre disposition : compétences internes et partenariats externes !

Pendant la Présidence roumaine, le FCS a dû s'adapter à la réalité née de l'adoption de la Déclaration du Conseil ministériel de Hambourg, portant établissement du dialogue structuré. Je suis reconnaissant tant à la Présidence en exercice qu'à la Présidence du Groupe de travail informel sur le dialogue structuré d'avoir fait participer la Troïka du FCS aux préparatifs de cet important processus. Nous avons fait de notre mieux pour souligner la précieuse contribution que le FCS pouvait apporter, dans le cadre de son dialogue sur la sécurité et autres thèmes inscrits à l'ordre du jour, au dialogue structuré. Je compte en effet que cette contribution continuera de croître sur le fond à mesure que nous abordons l'essentiel du mandat conféré à Hambourg, à savoir affronter les risques et défis actuels et futurs en matière de sécurité.

Pour notre part, nous comptons diffuser sous peu un document dans lequel la Présidence expose ses conclusions et recommandations issues des débats thématiques que nous avons fait figurer dans le Programme de travail. Nous conserverons ainsi une trace supplémentaire des progrès accomplis par le FCS sur des thèmes d'intérêt général et cela aidera les prochaines présidences à définir le point de départ de leurs entreprises connexes.

Chères futures présidences du FCS,

Permettez-moi de vous adresser quelques conseils pratiques, que l'on peut résumer par trois choses à faire et une à ne pas faire :

- Allouez les ressources nécessaires, car la route est longue et le processus est une condition préalable à l'obtention de résultats. Certains d'entre vous savent peut-être qu'avant d'assumer cette fonction, j'ai exercé, deux ans durant, la Présidence du Comité de sécurité. Je ne pouvais compter que sur l'aide d'un seul collègue. En revanche, pour la Présidence du FCS, il nous a fallu en moyenne deux diplomates, un conseiller militaire et un stagiaire. Quelle différence ! Il importe tout autant de faire un usage judicieux des fonds à votre disposition, en faisant preuve de discipline dans la planification.
- Saisissez les occasions créées par les manifestations tenues en marge de la Présidence. Dans mon cas, il s'agissait de la Réunion annuelle d'évaluation de l'application, de l'atelier subsidiaire sur les mesures de confiance et de sécurité, de la réunion sur la neutralisation des armes légères et de petit calibre et de la retraite consacrée au dialogue structuré, manifestations que j'ai tenté d'exploiter au mieux pour promouvoir le rôle et la contribution du FCS. Tirez au maximum profit des déjeuners de travail consécutifs aux séances formelles, car ils constituent une occasion plus détendue d'approfondir un sujet et d'obtenir des idées nouvelles.
- Communiquez ! Utilisez les moyens fournis par le Département de la communication pour informer le monde extérieur des travaux menés par le FCS, de ses priorités, de sa démarche, de ses intervenants et de l'avancement du programme commun ! Les communiqués de presse, Twitter, Facebook, des entretiens, tous les moyens sont bons pour transmettre la vérité dans le monde de la post-vérité ! N'hésitez pas à promouvoir votre pays, et pour ce faire, à concevoir un logo attrayant, offrir des cadeaux de bienvenue originaux, parrainer le bal caritatif de l'OSCE ou mettre en avant les traditions nationales du printemps, comme nous l'avons fait.

Et maintenant, une mise en garde : ne considérez rien comme acquis ! Vérifiez tout deux fois ! Préparez-vous sérieusement ! Respectez la procédure, mais de façon créative et souple ! Résistez à toutes les tentations, sauf à celle de travailler dans l'intérêt de tous !

Je tiens à remercier le Portugal, ainsi que toutes les présidences précédentes, d'avoir été pour nous une aussi grande source d'inspiration. Je remercie également toutes les délégations qui ont contribué aux réunions du FCS, les coordinateurs, le Secrétaire général, le CPC et sa Section d'appui, le Département de la communication de l'OSCE, les services de conférence et les interprètes ! Je remercie enfin l'équipe de la Présidence roumaine à Vienne et dans la capitale.

Nous souhaitons plein succès à la Fédération de Russie, à la Serbie et à toutes les présidences à venir. Qu'il me soit maintenant permis de transmettre les symboles de la Présidence et d'ouvrir le débat une dernière fois en tant que Président.